



HAL
open science

Le soin aux chevaux à l'époque celtique : trousse de vétérinaires et attestation du fer à cheval

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Le soin aux chevaux à l'époque celtique : trousse de vétérinaires et attestation du fer à cheval. La trousse du vétérinaire dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Instruments et pratiques. Actes du IV^e colloque international de médecine vétérinaire antique et médiévale. Lyon, 10-12 juin 2014, 101, pp.53-63, 2016, PALLAS, revue d'études antiques. halshs-03311967

HAL Id: halshs-03311967

<https://shs.hal.science/halshs-03311967v1>

Submitted on 16 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le soin aux chevaux à l'époque celtique : trousses de vétérinaires et attestation du fer à cheval

Jean-Paul GUILLAUMET
ARTeHIS UMR 6298

1. Les instruments vétérinaires à l'époque celtique

L'archéologie est l'étude des témoins matériels abandonnés par l'homme dans de multiples circonstances. Parmi ceux-ci, les chercheurs ont réussi à identifier des instruments de médecine. Pour l'époque celtique (750-20 av. J.-C.), les découvertes sont peu nombreuses (voir Annexe). Cependant elles permettent de montrer une mise en place de pratiques, dès le v^e siècle av. J.-C.

Les panoplies les plus facilement identifiables et les plus complètes se trouvent associées aux sépultures. Dans l'état actuel de nos connaissances, elles se retrouvent seulement dans des tombes masculines, que ce soit une inhumation ou une crémation. À côté des objets de parure (collier dit « torque », anneau de bras et d'avant-bras, broche dite « fibule ») et de l'armement (épée avec son fourreau et son ceinturon, lance, javelot, bouclier, casque, armure), ces panoplies de vétérinaires forment un ensemble cohérent, rangé dans un coffret en bois ou une trousse en cuir ou en tissu. Ces trousses associent tout ou partie des instruments suivants : bistouri, appelé souvent rasoir, et couteau, force de moins de 20 cm (ancêtres des ciseaux), pierre à aiguiser, spatule, râpe, ciseau, gouge, marteau, plane, écarteur de plaies.

Pendant longtemps, elles furent interprétées comme des trousses à outils d'un artisan polyvalent. Plusieurs raisons nous poussent à y voir plutôt des instruments destinés à soigner hommes et animaux. Ces trousses se retrouvent dans des sépultures riches et sont toujours séparées du reste des offrandes. Un certain nombre de ces instruments est inconnu dans le monde artisanal. Leur taille, pour la majorité en dessous de 25 cm, correspond à un travail de précision. Le soin apporté à la fabrication se voit plus particulièrement dans les moulurations entre le manche en bois et la partie travaillante. On retrouve ces moulurations à l'époque romaine sur les instruments de médecine.

Les plus anciennes trousses sont du iv^e siècle av. J.-C. Elles sont très complètes, avec ciseau, pointe, marteau, lime et râpe, plane. Elles ont beaucoup d'instruments communs avec les trousses de veneurs de l'époque Renaissance. Elles semblent réservées à des princes ou à des seigneurs riches et puissants, qui s'enterrent dans leur domaine avec un char, parfois des chevaux et du riche mobilier, dans de grandes sépultures.

Au III^e siècle av. J.-C., des assemblages plus simples comportent rasoir ou bistouri, pointe, ciseau, curette, gouge. On les trouve dans des tombes de guerriers à fort statut.

Dans la troisième et dernière période (II^e et I^e siècle av. J.-C.), quelques trousses sont signalées dans des tombes riches, et, dans les habitats fortifiés celtiques (ou *oppida*), sont connues des sondes de type tardo-hellénistique (fig. 1).

Ces « vétérinaires » pratiquaient des soins sur tous les animaux, mais il semble pourtant que le cheval faisait l'objet de soins particuliers. En effet un certain nombre d'outils comme des râpes, des planes et des couteaux ont dû servir pour les soins du sabot.

2. Nouvelles preuves de l'existence du fer à cheval à l'époque antique

L'existence ou non des fers à chevaux à l'époque antique fut un débat passionnel jusque dans les années 1940, essentiellement entre les vétérinaires spécialisés dans le soin des chevaux.

Dès 1865, Mégnin, vétérinaire à l'artillerie de la Garde, signale l'existence de fers à chevaux au moment de la guerre des Gaules (58-52 av. J.-C.)¹. En fouillant un certain nombre de tumulus qu'il considère comme les tombes des soldats gaulois morts lors de la bataille, il interprète des fragments de fer comme des débris de fer à chevaux.

Dans la première moitié du XX^e siècle, G. Joly, directeur de l'enseignement vétérinaire à l'École de Cavalerie de Saumur, publie trois articles : « La fin de la ferrure celtique » (Joly 1908a), « Autour des chevaux d'Alésia » (Joly 1908b) et « Nouvelles considérations sur l'origine de la ferrure à clous » (Joly 1914), présentés dans une recension de la revue *Pro Alésia* comme des travaux qui « ne permettent plus d'ignorer les diverses phases et les divers aspects de la ferrure, ni de croire que les chevaux de Vercingétorix et de César étaient ferrés, et encore moins ceux de l'époque du Hallstatt » (Anonyme 1914).

Dans les années 1930, le commandant R. Lefebvre des Noëttes publie un article considéré comme définitif sur « La question du fer à cheval dans l'Antiquité », dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, une des plus grandes revues du temps, avec les trois contre-arguments toujours repris par les tenants de l'apparition de la ferrure au IX^e-X^e siècle depuis le début de ce débat : aucun texte ne cite cet usage, le peu d'iconographie est peu parlant et les résultats de fouilles sont toujours douteux et peu probants².

La preuve de l'existence de fer à des périodes plus anciennes s'est réalisée en deux temps. À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, des chercheurs allemands et autrichiens publient, dans des revues nationales spécialisées sur l'époque romaine, des articles sur les quelques représentations nouvellement observées. D'autres publications, toujours dans les mêmes pays, se consacrent à recenser les fers à chevaux découverts en contexte lors de fouilles³. Ils ont eu peu de retentissement sur les recherches françaises. La publication de K. Motikova, en français, dans la revue *Études Celtiques*, résume parfaitement ces données, puis se consacre aux découvertes réalisées sur trois sites celtiques de Bohême. La découverte du site le plus ancien s'est effectuée lors de la fouille d'un habitat ouvert avec un seul niveau d'occupation daté du V^e siècle av. J.-C. La maison 1, exceptionnelle par ses dimensions, son aménagement intérieur et son riche

1 Mégnin, 1867.

2 Lefebvre des Noëttes, 1936 ; Lazaris, 2009.

3 Motikova, 1994.

mobilier, est la résidence d'un personnage de pouvoir. C'est ici que l'on a recueilli un fer, en forme de U, portant sur ses deux branches en parfaite symétrie deux fois des percements sans étampure (fig. 2). K. Motikova propose d'y voir un fer d'équidé, ou un fer destiné à une chaussure d'homme.

Les deux autres découvertes, du 1^{er} siècle av. J.-C., se situent sur deux *oppida* (nom donné par César pour désigner les villes) de Bohême : Zavist et Hrazany, situés sur des hauteurs dominant la Vltava (Moldau). Les trois éléments mis au jour à Hrazany (fig. 3) sont deux fragments de fers et un exemplaire complet fabriqué pour un pied fortement asymétrique. Il porte cinq percements ou étampures et les extrémités épaissies. Sur l'*oppidum* de Zavist, dans la partie haute considérée comme l'acropole, centre politique, religieux et zone de marché, les chercheurs de l'institut archéologique, lors des fouilles, découvrent un demi-fer et un fer complet (fig. 4). Il s'agit de fers aux bords ourlés par les trois étampures sur chaque branche. Les extrémités de chaque branche se terminent par des crampons⁴

La dernière découverte s'est effectuée à Bibracte, capitale des Éduens, située sur le Mont Beuvray (Nièvre/Saône-et-Loire). Il s'agit d'une tuile romaine portant les empreintes de deux sabots ferrés marquées dans la pâte encore fraîche (fig. 5). Elle a été découverte en 2009 par l'équipe de l'université de Budapest, dirigée par Miklós Szabó, dans la fouille du secteur public monumental, datable du 1^{er} siècle av. J.-C., au lieu-dit « Le Couvent », au centre du site. La tuile en terre cuite orangée est une *tegula* d'environ 46 sur 38 cm. Les deux fers se superposent en partie, le fer postérieur couvrant la partie arrière du fer de l'antérieur (fig. 6). Il s'agit d'un petit cheval dont le pied mesure une dizaine de centimètres, et le fer moins d'un centimètre de largeur. À l'arrière, deux enfoncements rectangulaires correspondent à deux crampons. En symétrie, les têtes rectangulaires des clous correspondant à deux étampures sont très légèrement marquées sur le plat. Ce type de fer aux dimensions analogues se retrouve sur le champ de bataille d'Alésia en 52 av. J.-C.⁵.

La tuile trouvée à Bibracte renforce les arguments développés depuis plusieurs décennies par nos collègues archéologues de terrain, en faveur de l'existence et de l'usage de la ferrure dès l'époque celtique. Celles que nous avons pu observer sont toujours à crampon. Les fers de ce type s'emploient pour circuler par temps pluvieux dans les terrains argileux, comme la plaine autour d'Alésia et les abords de la tuilerie qui a fabriqué la tuile de Bibracte. Aux époques antiques, ferrer un cheval est temporaire et pour une situation particulière, alors que les fers sont permanents au Moyen Âge. Cet usage très spécifique explique le silence des textes, l'absence de représentation ainsi que le peu d'exemplaires connus.

4 Motikova, 1994.

5 Brouquier-Reddé, Deyber, 2001, n° 294-304.

Bibliographie

- ANONYME, 1914, Recension des articles de G. Joly, *pro Alesia*, 6^e année, n° 2, 3^e série, mars-avril, p. 127-128.
- BROUQUIER-REDDÉ, V. et DEYBER, A., 2001, Fourniment, harnachement, quincaillerie, objets divers, dans M. Reddé et S. von Schnurbein (dir.), *Alésia : fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997)*, Paris, p. 294-333 et pl. 89-116 (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 22).
- JOLY, G., 1908a, La fin de la ferrure celtique, *Revue générale de médecine vétérinaire*, p. 51.
- JOLY, G., 1908b, Autour des chevaux d'Alésia. In *Pro Alesia*, 1908, p. 449.
- JOLY, G., 1914, Nouvelles considérations sur l'origine de la ferrure à clous, *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, p. 33-45.
- LAZARIS, S., 2009, Considérations sur l'apparition du fer à clous : contribution à l'histoire du cheval dans l'Antiquité Tardive, dans V. Ortoleva et R.-M. Petringa, *La veterinaria antica é medievale. Testi greci, latini, arabi é romanzi, Atti del II convegno internazionale, Catania 3-5 ottobre 2007*, p. 259-291.
- LEFEBVRE DES NOËTTES, R., 1936, La question du fer à cheval dans l'Antiquité, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, séance du 8 janvier, p. 76-82.
- MAIER, F., 1991, Les *oppida* celtiques, dans S. Moscati, O.-H. Frey et V. Kruta (dir.), *Les Celtes*, Milan, p. 411-425.
- MÉGNIN, J.-P., 1867, *La maréchalerie française, son histoire depuis l'origine jusqu'à nos jours*, Paris.
- MOTYKOVA, K., 1994, Contribution à la question de l'origine du fer à cheval, *Études Celtiques*, 30, p. 149-164.

Annexe : Inventaire des sites de l'Europe Celtique possédant des instruments

Allemagne

München-Obermenzing, tombe à inhumation 7 (Krämer, 1985, pl. 59 et p. 121 ; Künzl, 1991, p. 372)

Autriche

Pottenbrunn-Ratzersdorf, tombe à inhumation 520 (Neugebauer 1994, p. 54 ; Ramsel, 2003)

Croatie

Batina/Kis Kőszeg, tombe (Künzl, 1991, p. 372-373)

France

Acy-Romance La Noue Mauroy, tombe (Lambot, Méniel, 1998, p. 385)

Aix-en-Provence Entremont, habitat (Girard-Millereau, 2010, fig. 460)

Bobigny Hôpital Avicenne, tombe à inhumation 483 (Marion, Guillaumet, 2012, p. 189-196)

Bois-Guillaume Les Bocquets, tombe à incinération 615 (Carpentier, 2007, p. 57)

Celles, tombe (Guillaumet, 1983)

Ensérume, habitat (Künzl, 1991, p. 372)

Nages, habitat, Künzl, 1991, p. 372)

Paradou, tombe à inhumation (Künzl 1991, p. 372)

Orval, tombe à inhumation (Lepaumier *et al.*, 2011 p. 327-328)

Saintes, habitat ? (Feugère, 1992)

Saint-Jean-sur-Tourbe la Gorge-Meillet, tombe à inhumation (Déchelette, 1927, p. 858).

Hongrie

Ludas, tombes à incinération 665, 904 et 1057 (Marion, 2012, p. 189-196).

Magyarszerdahely Homoki Dulö, tombe à incinération 2 (Horvath, 1987).

Velem-St-Vid, habitat (Von Miske, 1908, pl. XLV)

Italie

Ornavasso, tombe à inhumation (Künzl 1991, p. 372); (Piana Agostinetti, 1999, p. 99)

République Tchèque

Stradonitz Hradischt, habitat (Pic, 1906, p. 24 et pl. XXIV)

Tisiche, tombe à inhumation (Sankot *et al.*, 2007).

Roumanie

Galatii Bistritei (Moscati, 1991, p. 372)

Slovaquie

Chotin, tombe 34 (Ratimorska, 1975)

Male Kosihy, tombe à incinération 453 (Bujna, 1995)

Suisse

Bale Gazfabrik, habitat, (Furger, 1980, p. 78-79 et pl. 12 n° 270)

Bevaix Le Bataillard Nord, habitat (Inédit)

Marin-Epagnier La Tène, indéterminée (Künzl, 1991, p. 372)

Bibliographie

BUJNA, J., 1995, *Male Kosihy, Latenezeitliches Graberfeld: Katalog*, Nitra, Slowakischen Akademie des Wissenschaften (*Archaeologica Slovaca Monographiae*, 7).

CARPENTIER, V., GHESQUIÈRE, E. et MARCIGNY, C., 2007, *Archéologie en Normandie*, Rennes/Paris, Ouest-France, Inrap.

DÉCHELETTE, J., 1927, *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique*, tome 4: *Second Âge du Fer, époque de La Tène*, Paris, Picard.

FEUGÈRE, M., THAVRE, M. et VIENNE, G., 1992, *Les objets en fer dans les collections du Musée Archéologique de Saintes*, Saintes, Musée de Saintes.

FURGER-GUNTI 1980 = FURGER-GUNTI, A. et BERGER, L., 1980, *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, 7, Untersuchungen zur spätkeltisch-frühromischen Übergangszeit in Basel, 2)*, Derendingen, Habegger Verlag.

GIRARD-MILLEREAU, B., 2010, *Le mobilier métallique de l'âge du Fer en Provence (VI^e-I^{er} s. av. J.-C.): contribution à l'étude des Celtes en France méditerranéenne*, Dijon/Aix-en-Provence: Université de Bourgogne/Université de Provence, 2010, Thèse de doctorat en archéologie sous la direction de Jean-Paul Guillaumet de Dominique Garcia.

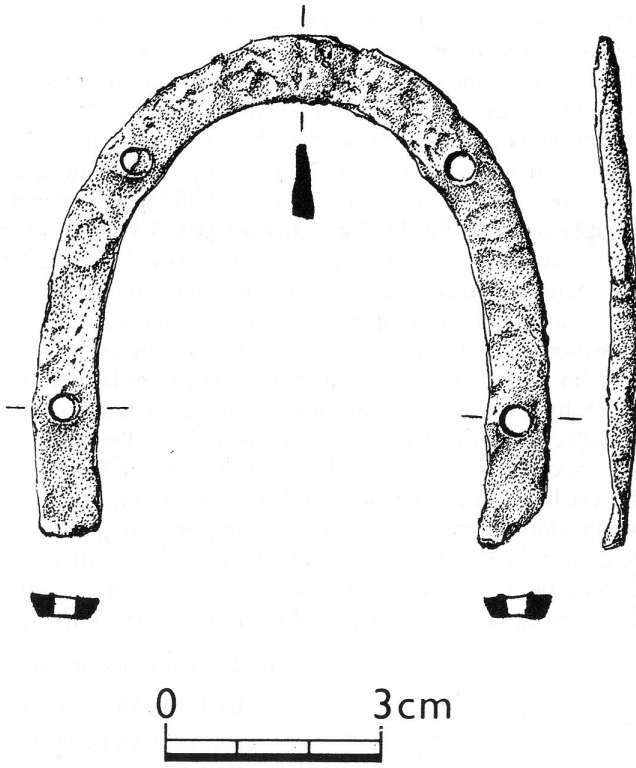
GUILLAUMET, J.-P., 1983, Le matériel du tumulus de Celles (Cantal), dans Collis, J., Duval, A., Périchon, R., *Le deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Sheffield – Saint-Étienne, Université de Sheffield – Centre d'études Foréziennes, p. 189-211.

- HORVATH, L., 1987, The surrounding of Keszthely, dans T. Kovacs, E. Petres E. et M. Szabo (éd.), *Corpus of Celtic Finds in Hungary I, Transdanubia, 1*, Budapest, Akadémiai Kiado, p. 63-178.
- KAURIN, J., 2008, Approche fonctionnelle des couteaux de la fin de l'Âge du Fer. L'exemple des couteaux de la nécropole orientale de l'*oppidum* du Titelberg (G.-D. de Luxembourg). *Archäologisches Korrespondenzblatt* 38, Heft 4/4, p. 521-536.
- KRÄMER, W., 1985, *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern (Die Ausgrabungen in Manching, 9)*, Stuttgart, Franz Steiner.
- KÜNZL, E., 1991, La tombe du Chirurgien d'Obermenzing, dans S. Moscati, O.H. Frey et V. Kruta., *Les Celtes*, Milan, Bompiani, p. 372-373.
- LAMBOT, B. et MÉNIEL, P., 1998, Le Village gaulois d'Arcy-Romance (Ardennes-France), dans *Internationale Archäologie/Studia Honoraria*, Band 4: *Studien zur Archäologie der Kelten, Römer und Germanen in Mittel- und Westeuropa: Festschrift für Alfred Haffner zum 60. Geburtstag Gewidmet*, p. 361-387.
- LEPAUMIER, H., GIAZZON, D., CHANSON, K., FÉRET, L., GUITTON, V. et CORDE, D., 2011, Orval, « Les Pleines » (Manche). Habitat enclos et tombe à char en Cotentin, dans P. Barral, B. Dedet, P. Delrieu, I. Le Goff, S. Marion, S. et A. Villard-Le Tiec, (éd.), *L'âge du Fer en Basse-Normandie — Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer, Actes du XXXIIIe colloque international de l'AFEAF (Caen, 20-24 mai 2009)*, vol. 1, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 883/Série « Environnement, sociétés et archéologie », 14), p. 315-333.
- MARION, S. et GUILLAUMET, 2012, J.-P., Couteaux, forces et autres instruments dans les sépultures de Ludas, dans M. Szabó (dir.), K. Tankó et Z. Czajlik, Z., *La nécropole celtique à Ludas — Varjú-Dülö*, Budapest, L'Harmattan/Institut archéologique de l'université Eötvös Loránd, p. 189-196.
- NEUGEBAUER, J. W., 1994, *Die Kelten im osten Österreichs*, Wien, Niederösterreichisches Pressehaus.
- PIANA AGOSTINETTI, P. (dir.), 1999, *I Sepolcreti di Ornavasso: cento anni di studi*, tome 2: *I corredi funerari: documentazione grafica*, Rome, Université La Sapienza.
- PIC, J. L., 1906, *Le Hradischt de Stradonitz en Bohème*, (trad. J. Déchelette), Leipzig, Karl W. Hiersemann.
- RAMSL, P.-C., 2003, La nécropole laténienne de Pottenbrunn (Basse Autriche) comme miroir des relations Est-Ouest, dans O. Buchsenschutz, A. Bulard, M.-B. Chardenoux et N. Ginoux (éd.), *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen, Actes du XXVIe colloque de l'AFEAF, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002* (supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 24), FERACF, Tours, p. 247-258.
- RATIMORSKA P., 1975, Das Keltisches Gräberfeld in Chotin (Südslowakei), dans *The Celts in Central Europe, Papers of the II. Pannonia conference*, Székesfehérvár, p. 85-95.
- SANKOT, P., Maresová, D. et Foster, P., 2007, Nález laténského bojovníckého pohrbu v Tisích v roce 2005 [= Find of the La Tène warrior-grave in Tisíce in 2005], *Archeologické vyzkumy v jižních Čechách* 20, p. 299-318.
- VON MISKE K., 1908, *Die prähistorische Ansiedlung Velem-st-Vid*, Wien, Carl Konegen.

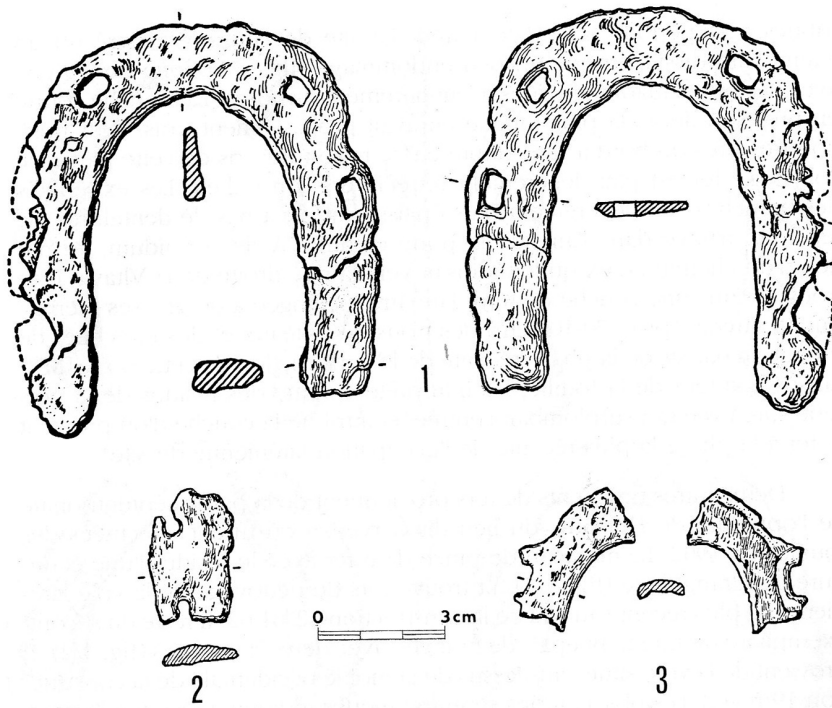


1. La Tène (Suisse).

Trousse d'instruments, probablement de vétérinaire, du II^e siècle av. J.-C. (d'après Maier, 1991, p. 416).

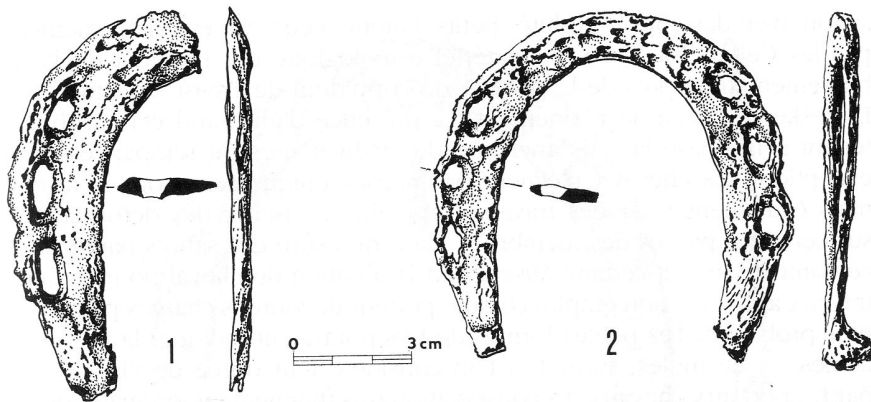


2. Maison 1 de Dolni Brezany (République Tchèque).
Ferrure du v^e siècle av. J.-C. (Motykova, 1994, p. 162, pl. 6).



3. Oppidum de Hrazany (République Tchèque).
 Ferrures du I^{er} siècle av. J.-C. (Motyková, 1994, p. 160, fig. 4).

4. Oppidum de Zavist (République Tchèque).
 Ferrures du I^{er} siècle av. J.-C. (Motyková, 1994, p. 161, fig. 5).





20cm

5. Bibracte Mont Beuvray (France).

Tuile avec traces de pieds de chevaux (n° B2009.9.11520.6), cliché ©Bibracte/A. Maillier.



6. Bibracte Mont Beuvray (France).

Tuile avec traces de pieds de chevaux, détail (n° B2009.9.11520.6), cliché ©Bibracte/A. Maillier.